

Approche globale et prévention dans les élevages : La FRGDS Occitanie a mené une enquête pour mieux cerner les ressentis, attentes, freins et leviers chez les éleveurs et acteurs du sanitaire.

Dans le contexte économique, climatique et sociétal actuel, de plus en plus d'éleveurs et de professionnels de l'élevage s'intéressent à des méthodes de gestions globales et préventives des enjeux sanitaires rencontrés sur les exploitations.

Au sein du réseau des GDS, des travaux sont menés depuis plusieurs années pour déployer ce type de solutions alternatives et préventives dont l'objectif est de viabiliser les exploitations tout en les rendant plus vivable et plus en phase avec le contexte environnemental. C'est notamment le cas de l'approche sanitaire globale. Dans la même mouvance que le concept « One Health, Une seule santé », cette méthode se base sur la recherche de l'équilibre entre santé du sol, santé végétale, santé animale et gestion par l'éleveur. Concrètement, il s'agit d'appréhender l'exploitation dans sa globalité pour en analyses la dynamique et le fonctionnement afin de déceler les atouts de l'élevage à valoriser et les éventuelles sources de déséquilibres à corriger.

Ainsi, depuis bientôt dix ans, le réseau des GDS d'Occitanie se forme et œuvre à déployer dans les élevages du territoire une approche holistique et zootechnique des élevages se déroulant en cinq étapes : interroger l'éleveur, observer les animaux et l'environnement, mesurer, analyser, proposer des recommandations. En analysant l'ensemble des quatre grands piliers sur lesquels repose la santé des animaux d'élevages (Productions animales, Productions végétales, Environnement, Eau/Hydratation), l'objectif est de garantir un bon état général du troupeau et prévenir l'apparition de problématiques sanitaires quelle qu'elles soient.

La FRGDS et le réseau des GDS d'Occitanie souhaitent travailler collectivement pour favoriser l'accessibilité et l'intégration du plus grand nombre d'acteurs de l'élevage et du sanitaire dans une gestion globale et préventive de la santé animale, dans l'intérêt des éleveurs de la région. Dans un élevage, la gestion des enjeux sanitaires relève de la compétence de plusieurs acteurs aussi complémentaires que différents. Ainsi, technicien du groupement de défense sanitaire (GDS), vétérinaire et conseiller technique travaillent en parallèle pour accompagner l'éleveur dans la gestion de son élevage.

Aujourd'hui, le déploiement de cette méthode peut faire débat entre les différents acteurs du sanitaire et au sein même de certaines professions. Si certains sont convaincus de son utilité et de sa pertinence, d'autres émettent des réserves. En amont du développement d'un projet régional, la FRGDS et le réseau des GDS d'Occitanie ont encadré les travaux d'un groupe d'étudiants de deuxième année de l'ENSAT, pour faire un état des lieux concret et objectif des forces, faiblesses, freins et leviers de l'approche globale sanitaire en Occitanie. Ainsi, une enquête a été menée à l'attention d'acteurs du sanitaire et a été construite en collaboration avec le GTV Occitanie et le GIE Elevage.

L'objectif de cette enquête était de donner la parole aux éleveurs sensibilisés et aux acteurs de terrain pour mieux identifier les freins et réserves et mettre en évidence les leviers et forces existants, pour optimiser l'élaboration d'un travail collaboratif dans l'intérêt de l'éleveur. Menée par les étudiants de l'ENSAT, interlocuteurs neutres et objectifs, cette enquête a permis de mettre en évidence un avis majoritairement positif chez les acteurs du sanitaires et éleveurs interrogés. Parmi les atouts de la méthode cités par les enquêtés, les principaux sont une amélioration de la santé générale du troupeau, une baisse de la mortalité, une meilleure qualité de l'alimentation, une meilleure hydratation des animaux et une meilleure productivité. Ainsi, Les principales forces attribuées à cette méthode sont la dimension préventive et le progrès technique non négligeable qu'elle permet sur les exploitations. Cet atout de la méthode est d'autant plus fort qu'il fait l'unanimité auprès des acteurs enquêtés. Si les éleveurs priorisent le volet préventif et le progrès technique, tout comme les techniciens des GDS qui

citent aussi majoritairement la dimension « visibilité évidente des résultats », les vétérinaires eux évoquent prioritairement le volet préventif mais également la réduction des coûts liés aux traitements curatifs comme l'un des principaux atouts de cette méthode lorsqu'ils la pratiquent. Dans un contexte de désertification et de surcharge de travail, les vétérinaires citent beaucoup le manque de temps comme l'un des principaux freins à leur intégration dans la méthode.

Globalement, 60% des personnes interrogées, **travaillant déjà sur cette méthode**, souhaiteraient pouvoir faire plus d'actions en lien avec une approche globale de la gestion de la santé du troupeau. 40% ne souhaitent pas faire plus mais plutôt améliorer ce qu'ils font déjà pour ceux qui pratiquent la méthode dans leur activité professionnelle. **Dans les deux cas, l'intérêt de cette méthode fait consensus et la nécessité de la déployer et de la rendre plus accessible est évidente.**

Parmi les freins identifiés, L'enquête met en évidence un ressenti et une **acceptation très hétérogène de la méthode** par les différents acteurs enquêtés. Si les éleveurs et les techniciens des GDS sont très majoritairement positifs et volontaires à l'égard de cette démarche, ce n'est pas le cas des vétérinaires qui représentent la profession émettant le plus de réserves (32% ne la connaissent pas et sur les 68% à minima sensibilisés, 34% ne l'utilisent pas). Ce constat est multifactoriel. En effet, parmi les vétérinaires potentiellement intéressés, beaucoup expliquent ne pas avoir le temps matériel pour développer une telle approche.

Est également citée une difficulté d'appropriation. Cette méthode holistique se base sur de multiples volets allant de la production végétale à la production animale en passant par la ressource en eau, l'ambiance du bâtiment ou encore l'environnement de l'exploitation. Elle peut donc s'avérer complexe à maîtriser, ce qui renforce la nécessité de faire un travail collaboratif pour optimiser la complémentarité des compétences des différents acteurs du sanitaire.

Fort de cet état des lieux complet et objectif, un travail va pouvoir être mené pour structurer un travail régional optimisé pour s'atteler à lever un à un les freins identifiés et valoriser l'ensemble des forces mises en évidence. C'est l'objectif des travaux menés par la FRGDS et le réseau des GDS d'Occitanie.

Camille MEUT, FRGDS Occitanie